

## Associé étranger (1756-1786)

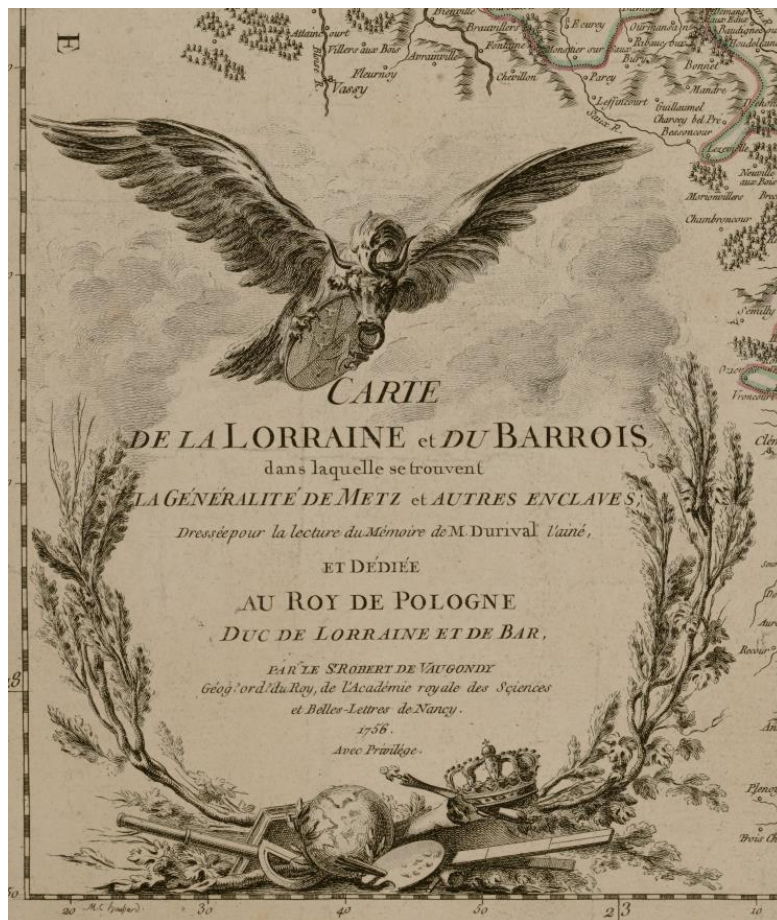
Didier Robert de Vaugondy est né à Paris en 1723, fils de Gilles Robert (1688-1766), géographe du Roi, et de Marie-Madeleine Blié. Son père, arrière-petit-fils par sa mère de Nicolas Sanson dit d'Abbeville, cartographe du XVII<sup>e</sup> siècle, a hérité du fonds de cartographie de son fils Guillaume Sanson (1633-1703) et du neveu de ce dernier, Pierre Moullard-Sanson, éditeur et marchand de cartes géographiques, géographe du roi, son oncle maternel, décédé en 1730. Sous le nom de « Sieur Robert », Gilles Robert, éditeur et marchand de cartes à son tour, publie et vend à Paris les cartes de Nicolas Sanson, de Guillaume Sanson et de Pierre Moullard. À partir de 1739, il s'intitule géographe ordinaire du Roi. Il réalise à son tour de nombreuses cartes des provinces de France, de pays d'Europe et des différents continents. En 1748, il publie un *Atlas portatif universel et militaire* qui rencontre beaucoup de succès.

Très tôt, Didier Robert de Vaugondy est associé aux travaux de son père avec lequel il publie notamment, en 1758, un *Atlas Universel*, grand in-folio comportant 103 cartes datées de 1739 à 1756, une mappemonde et douze cartes de géographie ancienne. Les deux géographes, père et fils, continuent de publier atlas et cartes. Gilles, le père, se nomme généralement « le Sieur Robert, géographe ordinaire du Roi » tandis que Didier s'intitule « Sieur Robert de Vaugondy, fils, géographe ordinaire du Roi ». Ce dernier réalise des globes terrestres et célestes, comme ces deux exemplaires datés de 1751 conservés par le Musée lorrain de Nancy. Il adresse des Observations à la Société royale des sciences et contribue en outre à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert en rédigeant les articles « Fuseau », « Géographie », et « Globe » du tome 7<sup>e</sup> (1757).

Didier Robert de Vaugondy qui est connu comme l'auteur d'un *Essai sur l'histoire de la géographie ou sur son origine, ses progrès et son état actuel* (1755), est élu associé étranger de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy le 8 mai 1756. Il semblerait qu'il ait déjà été proposé et, à cette fin, il se serait proposé de présenter un « Essai sur la Situation et l'étendue du Lac de Mœris dont l'entreprise étoit digne d'un monarque qui paroïssoit n'avoir pour objet que les moyens de procurer à ses peuples l'abondance et la fertilité ». Cet essai faisait peut-être suite à la publication de sa « Carte pour servir aux mémoires de M. Gibert sur le lac Moeris, la mesure géodésique de l'Égypte et le passage de la Mer Rouge ». Quoi qu'il en soit, le manuscrit de cet essai qui n'est pas parvenu à l'académie de Nancy, a été retrouvé et mis en vente par la maison Ader le 27 avril 2017. En réalité, on lit dans les procès-verbaux de l'académie que, le 8 mai 1756, à la fin de la séance publique, les académiciens se sont réunis dans une autre salle et ont procédé – sans doute à la demande de Stanislas – à l'élection de Robert de Vaugondy. Regrettant « de ne pouvoir s'arracher à ses occupations pour franchir la distance des lieux », Vaugondy envoie le texte de son discours de réception qui est lu lors de la séance du 20 octobre 1756 et auquel le comte de Bressey, directeur fait réponse. Ce discours comprend les remerciements habituels, puis plusieurs lieux communs sur l'esprit, « ce souffle divin », et sur les révolutions du globe ; la fin, seule intéressante, fait l'éloge du beau sexe et affirme que si les femmes recevaient une meilleure éducation, elles seraient les égales des hommes dans les ouvrages de l'esprit, ce « qui [devrait] produire des miracles si avantageux à la société ». Enfin, il se termine par un dernier hommage au roi Stanislas : « Que ne puis-je admirer de plus près les merveilles de son règne (celui de Stanislas), dont les applaudissements ont si souvent retenti dans vos assemblées solennelles ». On doit à Vaugondy, en cette même année 1756, une « Carte de la Lorraine et du Barrois dans laquelle se trouvent la Généralité de Metz et autres enclaves, dressée pour la lecture du Mémoire de M. Durival l'ainé et dédiée au Roy de Pologne Duc de Lorraine et de Bar, par le Sieur Robert de Vaugondy, géographe ordinaire du Roy, de l'Académie des sciences et Belles-Lettres de Nancy ».

Vaugondy continue de publier des atlas, des mappemondes, des descriptions du ciel, des mémoires sur les rues de Paris et la géographie terrestre ainsi que des cartes de Paris, d'Europe, d'Asie, d'Amérique, de l'Arctique et de l'Antarctique. En 1773, il devient censeur royal pour les ouvrages concernant la géographie, la navigation et les voyages. Tombé en grande difficulté financière, Vaugondy vendit en 1778 son fonds de cartes à Jean-Baptiste Fortin qui l'exploita jusqu'en 1786 puis le céda à Charles-François Delamarche, lequel prit la succession des Vaugondy père et fils et continua de diffuser leur production.

Didier Robert de Vaugondy est mort sans alliance à Paris, en 1786. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



**Carte de la Lorraine et du Barrois (Détail)**  
Nancy, bibliothèque Stanislas

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Robert de Vaugondy, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 268-269, 369-382, 472-474 ; J.-V. BARBIER, « Le livre d'or de la géographie dans l'Est de la France », *Bulletin de la Société de géographie de l'Est*, t. II, Nancy, 1880, p. 657-720 (695) ; Ambroise FIRMIN-DIDOT, *Nouvelle biographie universelle*, Paris, 1852-1866, t. XXXXII, p. 380 ; Louis MAGGIOLLO, « Simples notes pour servir à l'histoire de la cartographie en Lorraine du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle », E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 204.